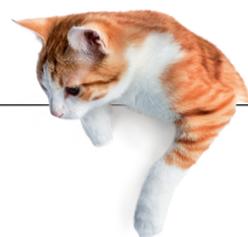


« C'est à l'âge adulte que les animaux domestiques sont les plus exposés aux parasites. Mon chiot/chaton n'est pas concerné pour le moment. »

FAUX

Les jeunes animaux sont les plus fragiles face aux maladies parasitaires, c'est pourquoi les vétérinaires recommandent toujours de vermifuger régulièrement son chiot ou son chaton. En France, un foyer sur deux possède au moins un animal de compagnie¹ et les adoptions se font majoritairement lorsque l'animal est encore jeune. Il est donc important d'avoir conscience des risques qui pèsent sur ces petits compagnons.



Les chiots et les chatons sont fragiles

Les parasites internes digestifs infestent souvent les jeunes animaux, comme les chiots ou les chatons. La maladie la plus courante chez eux est la toxocarose, transmise par les vers ascarides, aussi appelés ascaris. Elle peut atteindre leur santé en provoquant des problèmes gastro-intestinaux, des retards de croissance et dans de rares cas, provoquer leur décès. Ces vers adultes vivant dans l'intestin mesurent au moins 15 cm de longueur. Ils peuvent massivement infester les

jeunes animaux dès leurs premiers jours et même avant leur naissance... Ces derniers sont très fragiles face à eux car ils peuvent être contaminés depuis l'utérus de leur mère ou via le lait maternel². Il faut donc les vermifuger pendant la période néo-natale tous les 15 jours jusqu'au sevrage en même temps que la mère, puis continuer après l'adoption tous les mois jusqu'à 6 mois².

Lorsque l'on possède un jeune animal, la vigilance doit être accrue

Lorsque l'on adopte un chiot ou un chaton, il est important de vérifier qu'il soit correctement sevré et qu'il ait été régulièrement vermifugé. Si ce n'est pas le cas, le risque est d'avoir un animal en mauvaise santé. Dans la mesure où le chiot ou le chaton sont bien souvent considérés comme un

membre de la famille, ils sont potentiellement une source de risques parasitaires pour l'Homme, et notamment pour les enfants. Ces parasites digestifs sont largement répandus en France et en Europe. La vigilance doit donc être constante.



Pour que la santé des uns ne parasite pas celle des autres

Des réflexes simples à adopter permettent de protéger les foyers contre les risques zoonotiques

- Profiter de la consultation vaccinale vétérinaire régulière pour discuter de la prévention parasitaire
- Respecter et personnaliser le calendrier des traitements antiparasitaires externes et internes selon le mode de vie de l'animal.

Pour les familles avec enfants et personnes fragiles, un traitement mensuel des chiens et des chats contre les puces, les tiques et les vers est conseillé.

Il existe des solutions en 1 seul geste contre les parasites externes et internes les plus fréquents pour une approche préventive large et intégrée.

- Ramasser tous les jours les déjections pour éviter la contamination de l'environnement proche
- Apporter une alimentation saine pour votre animal en évitant les viandes crues et les abats
- Se laver régulièrement les mains
 - Ne pas laisser l'animal lécher le visage des enfants
 - Laver les aliments crus à l'eau claire avant de les consommer
 - Se renseigner auprès de son médecin et de son vétérinaire lors d'un départ en vacances dans des zones à risques

Les professionnels de santé (vétérinaires et médecins) sont les meilleurs relais pour conseiller sur les gestes simples à adopter en présence d'un animal de compagnie pour vivre ensemble sereinement sans parasite. Demandez-leur conseil.

¹Enquête FACCO/KANTAR TNS 2016
²www.esccap.fr

